

NOUVELLES DE L'APRUM

Mai-juin 2025

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Vous trouverez, à la page suivante, l'annonce de l'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'APRUM qui se tiendra le 4 juin prochain. Votre association y fera le rapport complet de ses activités majeures au cours d'une année bien remplie. Toutefois, certains articles dans ce numéro des *Nouvelles* vous donnent un premier aperçu des dossiers traités.

Table des matières

Assemblée	p.2
Sondage de l'APRUM	p.2
Visite	p.3
Rencontre avec le vice-recteur	p.4
<i>Le temps de ...</i>	p.5
Assurances	p.7
Vous publiez ...	p.8
Honneurs	p.9
Notices nécrologiques	p.11

Le 27 février dernier, le CA a rencontré François Courchesne, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires professorales, afin de consolider les liens qui unissent les membres de l'APRUM à leur université. Un bref résumé de la rencontre figure à la page 3. Instituée l'année dernière, cette réunion est devenue un événement annuel. L'une des principales retombées de la rencontre 2024 est l'élaboration d'un sondage auprès de nos membres conçu dans le but de faire connaître et de mettre en valeur la diversité des contributions, à portée scientifique et sociale, attribuables aux collègues retraités de l'UdeM. Lucie Richard, qui a pris la direction de ce projet d'envergure, le décrit plus en détail ci-dessous. Nous vous encourageons fortement à prendre le court moment nécessaire pour y répondre lorsque vous recevrez le questionnaire.

Lors de l'AGA 2024, plusieurs membres ont abordé la possibilité de faire inclure une assurance voyage dans la couverture de la Croix Bleue. Cela a conduit le CA à créer un comité pour évaluer la situation. François Donati vous livre un rapport détaillé de cette étude approfondie.

Dans les pages suivantes, vous retrouverez aussi, bien sûr, nos chroniques habituelles. Nicole Dubreuil dresse un délicieux portrait en diptyque dans sa chronique *Le temps de...*, et *Vous publiez* annonce les livres de deux collègues. Des détails sont également disponibles pour la visite au Centre sur la biodiversité de l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) qui se tiendra le 21 mai au Jardin botanique.

Vous recevrez les informations sur l'AGA dans les prochaines semaines et je parle au nom de tout le CA en disant que nous espérons vous y voir!

Jane Jenson, présidente
Pour le CA



ASSEMBLÉE

Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle de l'APRUM (Association des professeurs et des professeurs retraités de l'Université de Montréal) aura lieu le 4 juin 2025 à 14 h 00 dans la salle B-1007 du campus MIL.

Un cocktail suivra cette assemblée vers 16 h 00. Vos conjointes ou conjoints y sont invités.

UN SONDAGE

L'APRUM veut vous entendre! Annonce d'un sondage à venir à l'intention des membres

L'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal désire mieux connaître ses membres et leurs activités dans diverses sphères de la vie après la retraite. À cette fin, un sondage vous sera prochainement acheminé par courriel. Le questionnaire abordera des thèmes liés à la poursuite de travaux universitaires ou à d'autres engagements liés à l'expertise, aux contributions au sein d'organisations communautaires, de la société civile ou de la famille, ainsi qu'aux loisirs. Nous solliciterons également votre opinion sur les activités et services de l'APRUM, tant ceux offerts actuellement que ceux qui seraient à développer.

Notre dernier coup de sonde remonte à 2020. Depuis, plusieurs dizaines de nouveaux membres ont joint l'APRUM. En outre, la pandémie a changé bien des habitudes. Bref, nous bénéficierons toutes et tous d'une mise à jour du portrait de nos membres et de leur opinion sur nos services et nos activités.

Les informations recueillies nous aideront à mieux vous représenter auprès de la direction et des instances universitaires. Elles permettront aussi d'alimenter la réflexion sur notre programmation et de vous offrir des activités qui répondent pleinement à vos intérêts et à vos besoins.

Ce sondage est sous la direction d'une équipe formée de trois professeurs retraitées : Lucie Richard (sciences infirmières), Jane Jenson (science politique) et Deena White (sociologie) et d'une collaboratrice spécialisée en sondage, Claire Durand, professeure titulaire au Département de sociologie. Le projet bénéficie du soutien financier du Vice-rectorat aux ressources humaines et aux affaires professorales que nous remercions sincèrement.

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration!

Lucie Richard
pour le CA

VISITE



Au Centre sur la biodiversité

Visite guidée des collections et des laboratoires

Le 21 mai à 10 h 30 au Jardin Botanique*

La visite au Centre sur la biodiversité de l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) durera une heure et demie pendant laquelle nous ferons le tour des collections et des laboratoires. Le Centre sur la biodiversité a été créé dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Montréal et le Jardin botanique dans le but de faire avancer la recherche, l'enseignement, la conservation et la sensibilisation du public en matière de protection environnementale et de développement durable.

Inauguré en mars 2011, le Centre réunit dans un même lieu des collections québécoises de plantes, d'insectes et de champignons parmi les plus importantes et des laboratoires à la fine pointe de la technologie. Le Centre comprend une salle d'exposition pour informer le public sur la biodiversité, les dangers qui la menacent et les moyens pour la préserver. Ce hall d'exposition met en valeur les collections biologiques et l'importance de la recherche et de la relève scientifique dans la préservation de la biodiversité.

Quatre guides nous feront visiter les laboratoires et découvrir les collections.

Le nombre de places est limité et la **réservation est obligatoire** au plus tard le 19 mai, à l'adresse aprum@assoc.umontreal.ca ou au (514) 343-7635.

Pour celles et ceux que cela intéresse, la visite sera suivie d'un repas froid à 12 h 00 dans la salle multifonctions de l'IRBV : choix de bol poké (poulet, saumon fumé, crevettes, légumes, tempeh), eau de source ou gazeuse et café, au montant de 25\$ tout inclus. La participation au repas du midi ainsi que le choix de bol poké doivent être signalés au moment de la réservation.

Le paiement via Interac est privilégié via un message à aprum@assoc.umontreal.ca (Question de sécurité : « Nom de l'association » ; Réponse : « APRUM »), mais vous pouvez aussi payer sur place en argent comptant.

Il sera possible de prolonger la visite au Jardin botanique après nos activités, soit dans les serres, soit encore à l'extérieur.

* Métro Pie-IX. L'accès au Centre sur la biodiversité et à l'Institut de recherche en biologie végétale est par l'entrée principale du Jardin botanique située au coin des rues Sherbrooke et Pie-IX, ou par le stationnement situé sur la rue Sherbrooke, à l'est du boulevard Pie-IX. Pour plus d'information, voir ce [plan du Jardin botanique](#).

Pierre Belhumeur et Christiane Rousseau
Responsables des conférences

RENCONTRE AVEC LE VICE-RECTEUR FRANÇOIS COURCHESNE



Une rencontre entre le conseil d'administration (CA) de l'APRUM et le vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires professorales, François Courchesne, s'est tenue le **27 février 2025** à 10 h 00. Elle faisait suite à une démarche amorcée l'année dernière, ([8 février 2024](#)) démarche que nous voulons pérenniser afin de consolider les liens entre notre association et la haute direction de l'Université. La réunion était présidée par Jane Jenson. Après un tour de table pour présenter les membres du CA, elle a invité quelques membres du conseil à présenter les dossiers.

François Donati a fait état de difficultés de communication persistantes avec les services touchant les retraités, notamment la DRH et les TI. Il a été convenu, qu'après avoir bien identifié les instances en cause, il fallait établir des points de contact précis (une fonction, plutôt qu'une personne, laquelle est appelée à changer) pour faciliter le règlement des difficultés. Le CA travaillera avec l'équipe du vice-rectorat pour dresser cette liste des points de contact.

Lucie Richard a ensuite fait le point sur un projet déjà bien avancé émanant de la rencontre de 2024, à savoir un sondage qui vise à mieux connaître les membres de l'association et leurs activités dans diverses sphères de la vie après la retraite. La poursuite de travaux académiques ou d'autres engagements liés à l'expertise, les contributions au sein d'organisations communautaires, de la société civile ou de la famille ainsi que les loisirs, sont les thèmes à explorer. Les opinions des collègues sur les activités de l'APRUM, tant celles offertes actuellement que celles qui

seraient à développer, seront également recueillies.

Jane Jenson a présenté l'état d'avancement d'une démarche initiée avec l'appui du secrétaire général : la rédaction d'un ouvrage racontant l'histoire de l'APRUM depuis sa création en 1984. Daniel Poitras, bien connu à l'UdeM pour le livre rédigé avec notre collègue Micheline Cambron, *L'Université de Montréal. Une histoire urbaine et internationale* (les PUM 2023), en sera le chargé de projet. Émanant d'une consultation exhaustive des archives et d'entrevues avec d'anciens membres fortement impliqués dans l'APRUM, le livre paraîtra aux Presses de l'Université de Montréal en 2027, en version papier et en version électronique.

Puis Jean-François Angers, appuyé par Yves Lépine, a demandé s'il était possible que tous les membres du CA aient accès à Teams et à Zoom pour convoquer des réunions du conseil et de ses sous-comités, pour le partage de documents de travail et pour la présentation des conférences de l'APRUM. François Courchesne s'est engagé à s'informer.

Jane Jenson, quelques lettres de plainte à l'appui, s'est faite la porte-parole des professeures et professeurs retraités qui ont connu des difficultés majeures à exercer leur droit de s'inscrire à un cours avec exonération de frais. Soumis à des exigences du ministère de l'Éducation (de nature essentiellement documentaire) qui s'appliquent difficilement à eux, ils espèrent trouver, au sein de l'institution, une instance facilitatrice. Il faut aussi un mécanisme plus pérenne pour garantir le droit à l'exonération des frais de scolarité. François Courchesne va essayer de voir comment on peut gérer la transmission d'informations entre le Bureau du registraire et la DRH.

Un dernier point est abordé à la fin de la rencontre. Il pourrait être utile pour nos membres qui ont suivi, de manière anticipée, la formation à la retraite offerte par la DRH, de pouvoir la reprendre au moment de quitter l'institution. Dossier à suivre.

Jane Jenson a remercié le vice-recteur pour sa disponibilité.

Jean-François Angers & Nicole Dubreuil
pour le CA

Portrait en diptyque d'Édith Fournier et de Michel Carbonneau



Ça craint! Voilà ce que je ruminais (tout en participant à l'émotion générale) après la performance d'Édith Fournier et de Michel Carbonneau, invités comme conférenciers

de l'APRUM au printemps 2024. *Au-delà des mots*¹, plusieurs s'en rappelleront, est une communication scénarisée sur l'expérience qu'ils ont vécue pendant quatorze ans comme proches aidants d'un conjoint et d'une conjointe atteints de la maladie d'Alzheimer. La présentation à deux voix, accompagnée d'un environnement audio-visuel, retrace avec beaucoup de lucidité les différentes étapes d'une démarche d'accompagnement qui fut longue et exigeante. On m'avait signalé l'intérêt que pouvait présenter, pour ma galerie de portraits de collègues retraités, l'idée de réaliser un diptyque : idée d'autant plus séduisante qu'Édith Fournier et Michel Carbonneau, après avoir partagé des intérêts disciplinaires communs en début de carrière, s'étaient perdus de vue et, se retrouvant en pleine épreuve, avaient entrepris une démarche d'échange et de soutien mutuel qui les a rapprochés au point qu'ils sont aujourd'hui des partenaires de vie. Presque trop beau pour être vrai! Alors, où était mon problème?

Ma rubrique *Le temps de ...* s'étant imposée la perspective, avouons-le un peu scolaire, de suivre la science après la science (i.e. le prolongement ou la reconfiguration de l'expertise qui nous a définis et légitimés comme universitaires) dans la vie des collègues retraités, je redoutais que ma problématique n'apparaisse parfaitement ennuyeuse après ce que je venais de vivre en écoutant le couple à l'APRUM. Nous étions dans le régime du témoignage et du partage, loin de l'exposé savant et du transfert de connaissances qui a constitué notre mode habituel de communication. Avec la prise de distance, et ayant bénéficié de la grande disponibilité d'Édith Fournier et de Michel Carbonneau, j'ai finalement pensé qu'il fallait maintenir le projet en m'inspirant du titre même de leur présentation : *Au-delà des mots*. Si la situation de proche aidant risque de toucher un nombre non négligeable d'entre nous, il est fort peu probable que nous puissions la transformer en ŒUVRE conceptuellement solide et socialement utile, comme

ils l'ont fait dans cette production. Se positionnant à la frontière entre la psychologie et la didactique, entre l'introspection et l'engagement, ils avaient su trouver, **pour le dire, les mots nous permettant de les suivre, à un niveau méta, dans la réflexion et l'analyse.**

Les questionnements posés par leur expérience auprès de conjoints atteints de la maladie d'Alzheimer trouvaient déjà, paradoxalement, leur origine au tout début de leurs carrières, dans un intérêt partagé pour le cerveau en développement. Nous sommes dans les années soixante : Édith Fournier et Michel Carbonneau parachèvent leur formation supérieure à l'ombre de Piaget, au sein d'une équipe réputée de chercheurs (Monique Laurendeau et Adrien Pinard) qui explorent le fonctionnement des processus cognitifs dans la petite enfance. Elle a opté pour la psychologie de l'éducation parce qu'il n'existait pas d'option clinique au doctorat visant cette population. Il passe par la psychologie parce qu'elle va servir à une formation des maîtres qui vient de quitter l'école normale pour s'installer à l'université sous le label de Sciences de l'éducation. Ces deux collègues en début de carrière, qui seront plus tard confrontés à des partenaires dont l'esprit va progressivement entrer en totale déstructuration, sont déjà à l'affût des conflits cognitifs permettant au cerveau de s'ajuster au réel. Le contexte disciplinaire et institutionnel en pleine mouvance dans lequel ils se trouvent les amène cependant à modifier progressivement non seulement leur trajectoire scientifique mais aussi leur type de pratique et d'engagement.

Édith Fournier aspire toujours à s'investir dans l'orientation clinique : « Enseigner Piaget toute ma vie? Non! C'est une compréhension plus large et dynamique de l'être humain qui me fascinait. » L'analyse bioénergétique, une approche corporelle de la psychothérapie à laquelle elle s'intéresse à la fin de la trentaine, va lui permettre de trouver définitivement sa voie : « Cinq années de formation ... C'était une révélation, un déploiement qui répondait à mon immense besoin de relier le soma et la psyché, l'univers de l'intelligence et de l'émotion. » Son mentor ne sera plus Piaget mais Alexander Lowen (*Qui a peur d'Alexander Lowen*, Éditions de l'Homme, 1995). Elle a été professeure à la Faculté des sciences de l'éducation (FSE) de 1967 à 2000, année où elle prend sa retraite. Parallèlement à sa carrière universitaire, elle a pratiqué la psychothérapie. Son

angle d'approche lui permet également de produire des travaux reliés à son expérience de vie personnelle. En 1970, elle a fait la rencontre du cinéaste Michel Moreau qui est devenu son mari et avec lequel, en plus de donner naissance à une fille, elle conçoit le film *Une naissance apprivoisée* (1979). Mais ce sont surtout des circonstances moins heureuses, liées à la maladie d'Alzheimer, qui vont faire d'Édith Fournier une proche aidante motivée à partager son expérience. Elle s'occupe d'abord de sa mère, diagnostiquée en 1974 et décédée 8 ans plus tard (*La mère d'Édith*, Libre expression, 1983), puis de son conjoint, le grand complice de ses projets (*J'ai commencé mon éternité*, et *Tu ne sais plus qui je suis*, Éditions de l'Homme, 2007 et 2021). Les premiers signes de la maladie apparaissent chez lui en 1998; le processus d'accompagnement et de détachement va durer quatorze ans. *Au-delà des mots* se dessine à l'horizon, un horizon où réapparaît Michel Carbonneau.

Alors qu'on pourrait définir Édith Fournier comme *subject oriented*, on dirait de Michel Carbonneau qu'il a surtout été *object oriented*. Peut-être à son corps défendant ? Les responsabilités semblent en effet lui courir après : « On m'avait fait miroiter des conditions d'enseignement et de recherche optimales mais ... ». Il a 26 ans et vient d'accepter un poste de professeur avec mission d'ouvrir un programme de formation des enseignants au préscolaire-primaire. On a cependant très tôt besoin de lui pour des fonctions administratives. C'est à titre de directeur de cette section puis de vice-doyen de sa faculté qu'il va se préoccuper « autrement » des processus cognitifs : « ... mes travaux de recherche ont évolué du développement de l'intelligence et de l'apprentissage chez l'enfant vers la mise en place de conditions favorables à la formation professionnelle des enseignants. » La suite de sa carrière voit s'enchaîner une longue série de responsabilités de gestion à tous les niveaux de sa faculté, tâches qui l'amènent à prendre une série d'initiatives pédagogiques afin d'optimiser la pratique des futurs enseignants (constitution d'un réseau d'écoles et d'enseignants associés pour encadrer les stages, projet d'observations télécommandées d'une classe du primaire - « La classe en direct », recherche des meilleures pratiques ayant cours à l'étranger). Les pressions de la vie personnelle, dans la trajectoire professionnelle de Michel Carbonneau, répondent au même impératif de prise en charge. Après l'échec d'un premier mariage, en pleine consolidation de carrière, il s'était retrouvé avec la garde de ses deux enfants,

une fille et un fils. Ce dernier va périr noyé, à l'âge de vingt-sept ans, un an avant que sa deuxième compagne de vie, la psychothérapeute Nicole Lacroix, ne reçoive à cinquante-six ans un diagnostic d'Alzheimer. Non sans hésitation, Michel Carbonneau vient juste d'accepter une offre de retraite anticipée et, dans son cas aussi, le processus d'accompagnement durera quatorze ans. Il s'active, pour tenir le coup. De 1997 à 2008, il agit comme consultant pour le ministère de l'Éducation et pour diverses commissions scolaires. Il est même maire de son village de 2010 à 2017. De ses soucis, il n'a d'abord pas envie de parler.

Les choses changent en 2006, alors qu'Édith Fournier et Michel Carbonneau en sont tous les deux à mi-parcours de leur expérience de proches aidants, à ce tournant difficile où ils ont dû se résoudre à confier leur conjoint à un CHSLD. Leurs chemins se croisent par hasard. Associés, en tant que pionniers de la FSE, à la célébration des quarante ans d'existence de cette faculté, on les invite à produire un texte où ils doivent se présenter mutuellement. C'est le début du partenariat exceptionnel qui va donner *Au-delà des mots*. Les deux collègues se complètent en effet sous plusieurs aspects, leur expertise universitaire ayant permis d'accentuer chez eux des dispositions personnelles différentes: elle est sensible à toutes les interactions, il désire surmonter toutes les difficultés. Les contextes de soins auxquels ils sont confrontés offrent un intéressant contraste : lui, en région, dans un milieu plus homogène; elle, dans une grande institution montréalaise culturellement diversifiée. L'analyse fine qu'ils produisent des diverses étapes de la maladie d'Alzheimer et de son impact sur la personne proche aidante est le résultat des longs et patients échanges. *Au-delà des mots* était, à l'origine, une série de conférences, une performance à deux voix qui a mené le couple partout à travers le Québec et jusqu'en Europe. Elle trouve aujourd'hui sa forme définitive dans la version filmique de cette présentation. Sous l'égide de l'Appui proche aidants qui a produit le film, ils en accompagnent volontiers la projection pour échanger avec l'auditoire. Portant en sous-titre : paroles de proches aidants, *Au-delà des mots* n'en témoigne pas moins, comme ce double portrait vise à le démontrer, qu'il n'y a pas seulement une émotion, mais bien une science derrière la mise en mots et la mise en forme du témoignage.

¹ Fournier, É., Carbonneau, M., *Au-delà des mots : paroles de proches aidants*, réalisation Josué Bertolino, scénarisation Guillaume Chouinard (2019-2021), production l'Appui proches aidants et Les productions vives. Crédit photo Wink Strategies

Nicole Dubreuil
responsable de la chronique « *Le temps de ...* »

RAPPORT SPÉCIAL. COMITÉ DES ASSURANCES DE L'APRUM

Plusieurs membres de l'APRUM ont exprimé le souhait qu'une assurance voyage fasse partie du régime d'assurance santé actuellement offert par la Croix Bleue. Le conseil d'administration (CA) de l'APRUM a mandaté un comité d'examiner une alternative et de soumettre des recommandations.

La situation actuelle. Une assurance santé de groupe est offerte par la Croix Bleue aux retraités de l'Université de Montréal. La prime est payée entièrement par la personne retraitée. L'acceptation est garantie. Il est possible de se désengager, mais cette décision est irrévocable. L'assurance de la Croix Bleue couvre les soins d'hospitalisation, les soins à domicile, les médicaments et les soins prodigués par différents professionnels de la santé, dans les cas où la couverture de la RAMQ est partielle ou inexistante. L'assurance santé de la Croix Bleue n'inclut pas d'assurance voyage, mais il est possible d'en obtenir une à prix réduit sur une base individuelle.

Une comparaison de deux régimes. Grâce à l'affiliation de l'APRUM à l'ARUCC (Associations de retraités des universités et collèges du Canada), les membres de l'APRUM ont accès à un régime d'assurance santé complémentaire offert par le Retired Teachers of Ontario/Enseignants retraités de l'Ontario (RTO/ERO). Ce programme inclut une assurance voyage. Le comité, composé de Anne Charbonneau, François Donati et Yves Lépine, a comparé le programme proposé par la Croix Bleue à celui de RTO/ERO, en tenant compte de la contribution de l'assurance médicaments de la RAMQ, obligatoire au Québec. Le comité a été formé en novembre 2024 et a fait rapport au CA lors de sa réunion du 11 février 2025.

Les constatations principales du comité sont les suivantes :

- L'assurance voyage offerte par RTO/ERO semble attrayante parce que les primes n'augmentent pas avec l'âge, mais cette assurance ne peut pas être prise isolément. Il faut adhérer au régime

d'assurance santé.

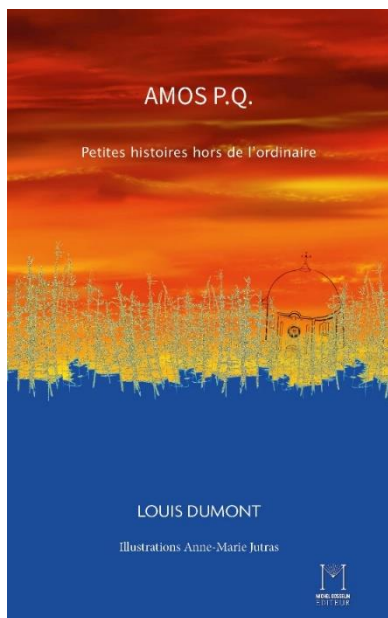
- L'assurance hospitalisation est incluse à la Croix Bleue, mais fait l'objet de primes séparées chez RTO/ERO. En ajoutant ces dernières, les primes de RTO/ERO (3477,92\$ annuellement pour un couple) sont plus élevées que celles de la Croix-Bleue (2222,28\$).
- Les remboursements pour professionnels de la santé et pour frais médicaux et paramédicaux, soumis à des maximums, sont comparables pour les deux régimes.
- Pour les médicaments couverts par la RAMQ, les deux régimes offrent une coassurance. Les deux régimes remboursent aussi des médicaments prescrits mais non couverts par la RAMQ.
- Au total, le pourcentage de remboursement de RTO/ERO (85%) est plus élevé que celui de la Croix-Bleue (73% pour les médicaments RAMQ; 80% pour les autres), mais RTO/ERO ne rembourse pas les honoraires de la pharmacienne ou du pharmacien, lesquels peuvent représenter une partie importante de la facture.
- Pour les médicaments, le maximum remboursé par RTO/ERO est de 3400\$ par an. La Croix Bleue n'a pas de maximum.
- La Croix Bleue ne couvre pas les soins dentaires. Un régime distinct d'assurance de soins dentaires est offert par RTO/ERO. Il est possible d'adhérer à ce régime sans conséquence sur la couverture par la Croix Bleue.
- La décision de ne plus adhérer au régime de la Croix Bleue est irrévocable.

Conclusion : Les régimes d'assurance collective de RTO/ERO ne sont pas bien adaptés à la présence d'un régime public d'assurance médicaments comme celui du Québec. L'inclusion d'une assurance voyage vient avec une couverture moins complète au niveau des médicaments.

François Donati
vice-président de l'APRUM

VOUS PUBLIEZ

AMOS P.Q. Petites histoires hors de l'ordinaire



Louis Dumont, professeur honoraire au Département de pharmacologie, Faculté de Médecine, nous écrit à propos de son roman : *Je suis un Amossois de souche. Cette ville vit en moi. Elle occulte l'indifférence, l'abandon, le refus, la fuite. Après les innombrables vies que j'ai vécues ou tenté de vivre, je crois qu'il n'y a pas une journée sans que résonne chez moi un écho en provenance de ce sanctuaire.*

Ces histoires se déroulent sur une période de 20 ans, grosso modo entre 1950 et 1970. Elles campent des personnages, essentiellement des enfants et des adultes en devenir, exposés au quotidien d'une petite ville d'une renversante région éloignée, l'Abitibi. Un quotidien en apparence banal et ennuyeux. Détrompez-vous, il n'en est rien ! Le fabuleux, la magie, le rêve cohabitent avec les découvertes, les apprentissages, les peurs et les déceptions associés au vécu des « héros » que vous découvrirez. La vie est loin d'être monotone en ces lieux.

Louis Dumont, *AMOS P.Q. Petites histoires hors de l'ordinaire*. Roman. Michel Gosselin Éditeur. 2025. 250 pages

<https://www.mgediteur.ca/amos-pq/achat-p.php>

Thanatographies. (Re)penser la mort en littérature

Textes réunis et présentés par
Nicholas Cotton, Gilles Dupuis et François Harvey

Thanatographies (Re)penser la mort en littérature



Les Presses de l'Université de Montréal

Notre collègue et professeur honoraire Gilles Dupuis, avec Nicolas Cotton et François Harvey, dirige cette collection qui part du constat que la mort est au fondement même de l'expérience humaine. Écrire la mort, c'est explorer ses différentes modalités d'expression, tantôt comme un devoir d'acceptation de sa finalité, tantôt comme un combat à finir avec elle, ou encore comme la fiction du déni de sa condition. Promesse de survivance ou de recommencement, l'espace littéraire est ce lieu de mémoire, passé ou anticipé, où cherche à se réaliser le deuil de soi et de l'autre.

L'ouvrage collectif de 2025, issu d'un colloque organisé à l'Université de Montréal et au Cégep Édouard-Montpetit en 2022, rassemble 20 personnes qui mettent en dialogue la littérature et la mort.

Voir : <https://pum.umontreal.ca/catalogue/thanatographies>

Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiantes et d'étudiants dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à aprum@assoc.umontreal.ca. Un grand merci pour votre collaboration.

À L'HONNEUR

Récemment, quatre collègues ont obtenu des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyennes et citoyens engagés. L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.



Mandat renouvelé au Centre de la francophonie des Amériques

Monique Cormier, professeure émérite
Département de linguistique et de traduction, FAS

Le mandat de notre collègue Monique Cormier au conseil d'administration du Centre de la francophonie des Amériques a été renouvelé par le Conseil des ministres du gouvernement du Québec, le 19 février dernier. Rappelons que *le Centre a pour mission de contribuer à la promotion et à la mise en valeur d'une francophonie porteuse d'avenir pour la langue française dans le contexte de la diversité culturelle. Pour remplir cette mission, il axe notamment ses actions sur le développement social des communautés francophones en misant sur le renforcement et l'enrichissement des relations ainsi que sur l'apport des nombreux francophiles du continent.*

Monique Cormier a obtenu de nombreux prix et distinctions au cours de sa carrière. Parmi ceux-ci, mentionnons qu'elle est officière de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française, qu'elle a reçu le prix André-Laurendeau pour la recherche en sciences humaines, lettres et arts, qu'elle est membre distinguée de l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec et qu'elle est chevalière de l'Ordre national du Québec.



Crédit - Prix du Québec

Prix Opus

Denis Gougeon
Professeur émérite
Faculté de musique

Le 2 février dernier, notre collègue Denis Gougeon s'est vu remettre, par le Conseil québécois de la musique, à l'occasion de son 28^e gala annuel, le Prix Opus de la création de l'année. L'œuvre primée est la pièce *Spasiba Yuli*, pour deux violoncelles et cordes, interprétée par l'orchestre de chambre I Musici de Montréal dirigé par notre collègue Jean-François Rivest, professeur honoraire. Créés en 1996, les Prix Opus témoignent du dynamisme et de la diversité du milieu musical québécois. Ils soulignent l'excellence de la musique de concert dans différents répertoires : médiéval, de la Renaissance, baroque, classique, romantique, moderne, contemporain, actuel, électroacoustique, jazz, musiques du monde et traditionnelles québécoises.

Denis Gougeon a obtenu de nombreux prix et bourses au cours de sa carrière, dont le Prix du Québec Denise-Filiatrault ainsi que les prix Juno, Opus, SOCAN et celui de l'Académie Charles-Cros.



Prix de la Fondation Édouard-Bonnefous

**Jean Grondin, professeur émérite,
Département de philosophie, FAS**

Jean Grondin a obtenu le prix de la Fondation Édouard Bonnefous 2024, section Philosophie, décerné par l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France, pour l'ensemble de son œuvre. À travers l'attribution de prix, la Fondation soutient des actions sur les thèmes qui ont guidé la vie et l'œuvre du donateur, à savoir : la politique de l'humain, la défense de la nature et des espaces verts, l'évolution du monde et des techniques, les grands problèmes mondiaux contemporains, la défense de l'enfance martyrisée, l'histoire politique et parlementaire.

Notre collègue est un philosophe de renommée mondiale. Il a obtenu de prestigieuses distinctions au cours de sa carrière, dont le titre d'officier de l'Ordre du Québec et de l'Ordre du Canada, le Prix Molson du Conseil des arts du Canada, le prix André-Laurendeau de l'Acfas, le Prix Killam, le Prix du Québec Léon-Gérin ainsi que le prix Konrad-Adenauer de la Fondation Humboldt. Il a également reçu plusieurs doctorats honorifiques.



Doctorat *honoris causa*

**Michel Moisan, professeur émérite
Département de physique, FAS**

Notre collègue Michel Moisan s'est vu décerner un doctorat honorifique de l'Université de Cordoue, en Espagne, au cours d'une cérémonie tenue en mars dernier. Le doctorat souligne sa contribution exceptionnelle, reconnue mondialement, dans le domaine de la recherche sur les plasmas produits par microondes, son soutien à la création du *Laboratorio de Innovación en Plasmas Atmospheric Microwave Plasmas* de cette université et le développement de liens institutionnels importants entre celle-ci et l'UdeM.

Soulignons que notre collègue a par ailleurs obtenu, en 2005, le prix Adrien-Pouliot de l'Acfas, prix décerné à une chercheuse ou à un chercheur pour souligner l'excellence et le rayonnement de ses travaux et de ses actions menées en collaboration avec la France. En 2017, il a été décoré des Palmes académiques de la République française et, la même année, il a reçu le Prix de l'innovation de la division Physique des plasmas de la Société européenne de physique.

Guy Lefebvre,
responsable de la chronique
« À l'honneur »



Hommage au professeur Jean LeTourneux (1932 – 2025)

Jean LeTourneux, professeur retraité du Département de physique, nous a quittés en février 2025. Grand érudit, homme de science et de culture, c'était un collègue d'une classe peu commune.

Pour Jean LeTourneux, la rencontre avec la musique a été une source de tensions existentielles. Il a donné des récitals de piano dès l'âge de sept ans, bien avant d'amorcer des études en musique à l'Université Laval et au Conservatoire de Québec. Il entreprend en parallèle un baccalauréat en physique à l'Université Laval et, en 1959, il obtient une bourse Rhodes afin de poursuivre un doctorat à la Oxford University. Il n'abandonne pas toutefois son travail pianistique, suit des cours avec la très célèbre Ilona Kabos et interprète même, à cette époque, le deuxième concerto de Brahms à la BBC. En 1962, il termine sa thèse, *Some Problems in Atomic and Nuclear Physics*, et il fait le choix définitif de la carrière scientifique. Grâce à une bourse prestigieuse du Ciba Fellowship Trust, Jean se rend à Copenhague au Niels Bohr Institute où il séjourne deux ans avant d'entreprendre sa carrière professorale à la University of Virginia. C'est en 1966 qu'il rejoint l'Université de Montréal et le Département de physique.

Jean LeTourneux est très actif et poursuit des travaux sur des sujets prégnants avec ses collaborateurs de l'époque comme J. M. Eisenberg, W. Glöckle, B. G. Giraud et plusieurs collègues du Laboratoire de physique nucléaire de l'UdeM. En physique comme dans les arts, Jean fait constamment preuve d'un goût sûr. Il sait reconnaître les avancées majeures et démontre toujours de l'enthousiasme et de l'émerveillement face aux manifestations du génie humain. Professeur

exceptionnel, il a quasiment tout enseigné : la mécanique classique, la mécanique statistique, la thermodynamique et même l'optique non-linéaire, sans compter plusieurs cours de cycles supérieurs. Un de ses cours particulièrement remarquable a été celui de l'Histoire de la physique : quelle démonstration d'érudition et d'intelligence ce fut, depuis les philosophes grecs jusqu'à Mach et Einstein en passant par Galilée et Newton. Un article qu'il a écrit sur la relativité générale pour *Études françaises* (26: 3 1990) donne un petit aperçu de la maîtrise qu'il avait de ce sujet et de son éloquence.

Et la musique ? Elle n'est certainement pas disparue de la vie de Jean parce qu'il avait embrassé la carrière universitaire. Souvent, avec des amis, il a fait de la musique de chambre ou donné des concerts. Rappelons-nous celui avec John Harnad, à l'occasion de l'International Colloquium on Group Theoretical Methods in Physics, qu'Yvan Saint-Aubin et moi avons organisé à Ste-Adèle en 1988. Jean a toujours été très impliqué dans la vie musicale de Montréal et du Québec. Il a participé à l'émission *Le carnet des arts* à la radio de Radio-Canada. Passionné par la musique de notre temps, il a été pendant plusieurs années le secrétaire de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ).

Le temps passé à écrire ces phrases m'a rappelé la chance que j'ai eue de croiser le chemin de Jean, de grandir dans son sillage et de bénéficier de son amitié. Cher Jean, j'ai à peine esquissé tes réalisations et effleuré ce que ton amitié nous a apporté. Tu continues de nous accompagner et tu nous manques. Merci de tout cœur. C'est avec un point d'orgue que je termine.

Luc Vinet
Professeur Aisenstadt de physique
Département de physique, FAS
et directeur-général, IVADO



Hommage au professeur André Martens (1939 – 2025)

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre bien-aimé collègue André Martens le 7 février dernier. Le professeur Martens a œuvré au Département des sciences économiques entre 1976 et 2008, initialement comme professeur agrégé avant d'être promu professeur titulaire. Auparavant, il avait enseigné à l'Université technique du Moyen-Orient à Ankara, puis à l'Université Sir George Williams (devenue Concordia) à Montréal.

D'origine belge, le professeur Martens a poursuivi ses études de licence en sciences économiques à l'Université Libre de Bruxelles. À la suite d'un passage à l'Institut des études sociales à La Haye, où il a obtenu un diplôme en planification économique et comptabilité nationale, il est retourné à l'Université Libre de Bruxelles pour obtenir un doctorat en sciences économiques sous la direction du professeur Jean Waelbroeck.

Ses champs d'intérêt se sont concentrés sur l'économie et les politiques du développement où il privilégiait, comme outil d'analyse, la modélisation en équilibre général calculable. Ceci l'a amené à réaliser des missions de recherche, d'enseignement et de consultation, principalement en Afrique, en Amérique latine et au Moyen-Orient mais aussi en Amérique latine.

Entre 1990 et 1997, André Martens a dirigé, avec son collègue Barnard Decaluwe de l'Université Laval, l'important projet Programme d'analyse et de recherche économiques appliquées au développement international (PARADI), un centre d'excellence de l'Agence canadienne pour le développement international. Plusieurs professeurs de notre département ont collaboré aux travaux de ce projet.

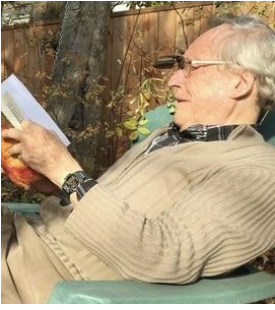
En reconnaissance de l'importance de ces travaux, les professeurs Martens et Decaluwe ont obtenu, en 1998, le prix Mohammed El Fassi attribué par l'Agence universitaire de la Francophonie. Ce prix couronne le travail d'une personnalité marquante dont l'action a exercé une large influence par la qualité de son expertise et le caractère innovant de son action à l'échelle internationale.

André Martens a été président de la Société canadienne de science économique en 2000-2001. Son discours présidentiel, livré comme à son habitude avec flegme et passion, portait sur la finance islamique, ses fondements, sa théorie et sa réalité. Il a aussi été directeur adjoint du Centre de recherche et développement en économie (CRDE) entre 1976 et 1994.

Le professeur Martens a marqué le parcours académique d'un nombre incalculable d'étudiants avec qui il a partagé ses connaissances acquises au fil de ses missions de recherche et de consultation. Il a longtemps enseigné les cours de principes d'économie, de macroéconomie du développement et d'économie du développement. Il a aussi créé un cours sur l'économie du monde arabe, un cours populaire que le Département offre toujours. Il était un enseignant et un collègue inspirant, mené par son désir d'améliorer le sort des populations. Malgré le côté technique de son sujet d'analyse, il avait le don d'en faire ressortir l'aspect humain.

Tous se souviendront avec nostalgie de son sens de l'humour et de sa verve oratoire. Nul événement ne pouvait avoir lieu au Département sans qu'André en soit le maître de cérémonie.

Benoît Perron
Professeur titulaire
Département de sciences économiques, FAS



Hommage au professeur John Michael Pearson (1933 – 2025)

John Michael (Mike) Pearson a été recruté dans les années soixante comme professeur au Département de physique par le directeur Paul Lorrain, prévenu qu'il devrait donner ses cours en français. C'est ce qu'il a fait dès sa deuxième année de professorat, dans son cours de Thermodynamique, alors que j'étais inscrit au baccalauréat en physique. Ce cours comportait des équations relativement simples mais nécessitant d'en approfondir les fondements. Mike ne récitait pas son cours ; il développait sa pensée au fur et à mesure de son exposé et répondait avec une extrême attention aux questions qui lui étaient posées, s'assurant que la matière était bien comprise avant de passer à autre chose. Mon éloge laisse entendre ce qu'il a été pour moi le meilleur des professeurs de mon Bac en physique.

Devenu par la suite moi-même professeur au Département, je lui ai fait part de mon estime et de mon admiration. Ce fut le début d'une longue amitié. Il fréquentait comme moi la cafétéria au pavillon Lionel-Groulx mais il y consommait un repas préparé chez lui, transporté dans un sac à dos qui ne le quittait pas, pour se rendre ensuite au Bunker. Comme il arrivait souvent après moi, je suis resté de très nombreuses fois après la fin de mon repas pour

continuer à discuter avec lui. Mike Pearson était né en Angleterre et il était un lecteur assidu du journal britannique *The Guardian* (centre-gauche). Autour de la table, nous avons souvent partagé notre inquiétude face au Brexit. Cette période a profondément affecté Mike, très déçu par les politiciens populistes qui, selon lui, ne faisaient que répandre des faussetés.

Mike Pearson se rendait régulièrement en Europe, d'abord en France puis, dans les dernières années, en Belgique. Il y retrouvait des collègues avec lesquels il a écrit de nombreux articles, dont plusieurs de synthèse. Je retiens, entre autres : « Recent trends in the determination of nuclear masses » dans la prestigieuse *Reviews of Modern Physics* (75, 1021-1082, 2003). En exergue, on trouve un jeu de mots de Mike dont il était fier : « Paris is worth a mass - Henri IV » – un rappel de « Paris vaut bien une messe ! » prononcé par Henri IV, roi de France, à l'occasion de sa conversion au catholicisme pour mettre fin aux guerres de religion.

Remarquable professeur, infatigable physicien, Mike a mené une longue et performante carrière de chercheur, tout en étant au fait des événements marquants du Monde : un modèle.

Michel Moisan
Professeur émérite
Département de physique, FAS



Hommage à la professeure Sylvie Rocque (1955 – 2025)

Le 4 février 2025, s'est éteinte Sylvie Rocque, professeure honoraire à la Faculté des sciences de l'éducation. Elle a amorcé son parcours à l'Université de Montréal au milieu des années 1990 en tant que stagiaire postdoctorale. Elle l'a poursuivi à titre de chercheure-boursière FQRSC et professeure associée au département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation. Son statut de chercheure-boursière serait équivalent aujourd'hui à celui de professeure sous-octroi et présentait à l'époque un caractère inédit, tant au département qu'à la Faculté. En 2003, elle est embauchée au rang de professeure agrégée.

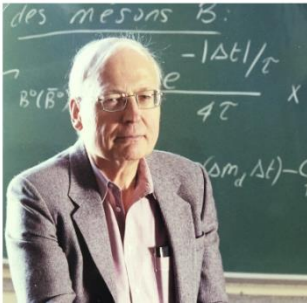
Sylvie Rocque poursuit ses travaux de recherche dans la programmation du Groupe DÉFI Apprentissage/Accessibilité qu'elle a codirigé pendant de nombreuses années. L'approche écologique appliquée au domaine de l'éducation a servi d'assise à l'ensemble de ses travaux qui ciblaient particulièrement les populations présentant des incapacités intellectuelles. Cette perspective, ancrée dans la complexité des milieux éducatifs, a permis de mieux comprendre les facteurs systémiques favorisant ou entravant l'inclusion scolaire. Sylvie Rocque a contribué à faire évoluer les pratiques et les politiques

en matière d'accessibilité à l'éducation.

L'enseignement de Sylvie Rocque, pédagogue passionnée par son domaine, a été marquant pour toute personne ayant croisé son chemin. Son livre *L'écologie de l'éducation : assises d'une pédagogie du succès* (1998) constitue un legs majeur de sa pensée. Par cet ouvrage, elle a su mettre en lumière l'importance d'une approche (éco)systémique et collaborative de l'éducation, où chaque acteur – élève, enseignant, direction, famille, communauté – joue un rôle essentiel dans la co-construction des conditions de réussite. Cette contribution a nourri tant la recherche que les pratiques sur le terrain, et elle continue d'inspirer celles et ceux qui œuvrent à bâtir des environnements éducatifs plus équitables et inclusifs.

Le passage de Sylvie Rocque au Département de psychopédagogie et d'andragogie de notre Faculté a laissé une empreinte durable, tant sur le plan scientifique que pédagogique. Ses collègues, ses étudiants, ses partenaires de recherche et d'action garderont le souvenir d'une professeure engagée, d'une chercheure rigoureuse et d'une penseuse audacieuse, dont les idées continueront d'influencer la réflexion sur l'inclusion et la réussite éducative.

Nadia Desbiens et Nathalie Trépanier
Professeures titulaires
Département de psychopédagogie et d'andragogie
Faculté des sciences de l'éducation



Hommage au professeur Paul Taras (1941 – 2024)

Nous venons de perdre un collègue. Présent au Département de physique depuis soixante ans et au terme d'une carrière remarquable tant en recherche qu'en enseignement, Paul Taras est décédé peu avant Noël.

Paul Taras est né en Tunisie, qu'il a quittée avec sa famille quand il avait 16 ans. Il gardait de son enfance une très bonne connaissance du français mais c'est à Toronto qu'il a fait ses études, d'abord au secondaire puis à l'université où il a obtenu son doctorat en physique nucléaire à 23 ans, ce qui est déjà un exploit attestant de la détermination au travail dont il a fait preuve toute sa vie.

Paul fut engagé à l'UdeM en 1964, au moment où l'institution avait entrepris, sous le leadership de René J.A. Lévesque, des démarches pour créer un laboratoire de physique nucléaire qu'elle voulait à l'avant-garde de la discipline. Plusieurs postes furent alors créés, tant en physique expérimentale qu'en physique théorique. Paul fut l'un des premiers à développer un programme de spectroscopie nucléaire, programme qu'il a poursuivi durant plusieurs décennies.

Après plusieurs années de travaux avec l'accélérateur du Laboratoire, Paul Taras s'est tourné, comme d'autres chercheurs de cette unité, vers des accélérateurs donnant accès à une nouvelle étape du développement de la physique nucléaire. Il a travaillé avec un groupe du laboratoire de Chalk River et contribué activement à l'obtention et au développement d'un instrument, révolutionnaire à l'époque, le 8pi. Ces travaux ont donné lieu à un nombre impressionnant de nouveaux résultats et à un

nombre tout aussi impressionnant de publications. Le groupe de chercheurs dont faisait partie Paul Taras était considéré, à ce moment, comme l'un des meilleurs en physique nucléaire.

Plus tard, comme plusieurs chercheurs du Laboratoire, Paul a commencé à s'intéresser à la physique des hautes énergies, à la physique des particules. Cette fois encore Paul a effectué la transition avec la même détermination dont il a toujours fait preuve, tout au long de sa carrière. Il n'est que de voir les collaborations de recherche auxquelles il a pris part. Il n'y a pas lieu ici d'entrer dans le détail, mais le seul fait d'avoir été admis au sein d'équipes de recherche prestigieuses est déjà un exploit.

Peut-être conviendrait-il aussi de rappeler que notre collègue a pu mener tant d'activités de recherche malgré des ennuis de santé qui auraient pu décourager des gens moins motivés que lui. Et, chaque fois qu'il était remis de ses problèmes, il s'adonnait à une activité sportive qui devait lui permettre une remise en forme nécessaire à sa performance scientifique

Enfin, dans toutes ces réalisations dont l'enseignement faisait aussi partie, il faut souligner, plus que l'acharnement à la tâche, l'éthique de travail dont Paul a toujours fait preuve au cours de sa carrière. Pour son enseignement en électromagnétisme et en physique nucléaire, il a rédigé des notes de cours appréciées tant de ses étudiants que des collègues qui ont pris sa relève. Au terme d'une vie professionnelle aussi bien remplie, nous garderons le souvenir d'un collègue qui aura contribué puissamment au rayonnement de notre département.

Louis Lessard
Professeur honoraire
Département de physique, FAS



Hommage au professeur Muhammad Zafarullah (1953 – 2025)

Muhammad Zafarullah nous a quittés le 28 février 2025. Né au Pakistan, il a fait ses études de premier cycle à l'Université du Punjab et il est titulaire d'une M.Sc. en sciences biologiques de l'Université Quaid-i-Azam à Islamabad. Il exerce en tant que professeur senior de biologie au Collège Islamabad et amorce ensuite un doctorat en génétique moléculaire à l'Université libre de Bruxelles, obtenant son diplôme en 1982.

En 1983, soutenu par l'Alberta Heritage Foundation for Medical Research, Muhammad Zafarullah effectue une formation postdoctorale à l'Université de Calgary et devient associé de recherche; il y donne également des charges de cours. Recruté par le Centre de recherche de l'Hôpital Notre-Dame, affilié à l'Université de Montréal, il se joint en 1990 à l'équipe du laboratoire de recherche en arthrose, laboratoire qui deviendra l'Unité de recherche de la Chaire en arthrose de l'Université de Montréal au CRCHUM. Il est subventionné par une bourse de recherche fondamentale de la Société d'arthrite du Canada (1991-1995) et devient un chercheur boursier (Senior) FRSQ (1995-1997). Il obtient en parallèle le titre universitaire de chercheur adjoint au Département de médecine.

Fort de son expertise multidisciplinaire, Muhammad Zafarullah contribue à la mise-en-place des fondements de la biologie moléculaire associés aux tissus articulaires dans le laboratoire de recherche en arthrose. Motivé et souhaitant développer sa propre thématique de recherche, il obtient de nouveaux fonds externes et s'établit comme chercheur indépendant au CRCHUM où il dirige sa propre équipe. Ses travaux portent sur les mécanismes moléculaires impliqués dans la régulation des gènes des métalloprotéinases et leurs inhibiteurs dans l'arthrite et les maladies cardiovasculaires. Il obtient ainsi son

agrégation en 1998, sa titularisation en 2006, puis est nommé professeur sous octroi en 2011. En 2019, il prend sa retraite après une carrière de recherche riche en réalisations.

Muhammad Zafarullah a participé à de nombreuses activités nationales et internationales, notamment à des forums de consensus sur l'arthrose organisés par les IRSC, le Réseau canadien de l'arthrite et la Société de l'arthrite à Toronto. En 1998-99, il a été consultant en biologie moléculaire pour le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), programme favorisant le transfert de connaissances par l'intermédiaire de ressortissants expatriés.

Muhammad Zafarullah a aussi contribué aux activités de fonctionnement de l'Université. En tant que professeur, il a dirigé plusieurs thèses de doctorat dans les domaines de la médecine et de la biologie moléculaire et participé à de nombreux jurys. Membre du comité de recherche clinique au CRCHUM, il a également été évaluateur pour l'attribution de fonds cliniques et de bourses d'études. Il a aussi joué le rôle d'évaluateur dans de nombreuses revues scientifiques.

Muhammad était une personne engagée et déterminée, à la fois très discrète et réservée mais avec un grand cœur et un souci de servir. Il avait une approche humaniste et s'impliquait beaucoup dans le soutien et la réussite de ses étudiants. Il avait une approche très humble et une délicatesse dans ses échanges avec ses collègues. Par-dessus tout, il faisait preuve d'une éthique de la recherche hors du commun et faisait preuve de gentillesse dans ses commentaires comme dans ses critiques. Daniel Lajeunesse, professeur honoraire de la Faculté de médecine.

Josette Noël
Secrétaire de la
Faculté de médecine



Hommage à la professeure Marisa Zavalloni (1929 – 2024)

Professeure honoraire au Département de psychologie, Marisa Zavalloni est née à Milan, Italie, et est décédée à Montréal le 24 novembre 2024, à l'âge de 95 ans. Elle a fait ses études universitaires à la Sorbonne et à l'Université de Columbia de New York. Professeure en psychologie sociale au Département de psychologie de la Faculté des arts et des sciences à l'Université de Montréal de 1975 à 2005, elle y a enseigné et a dirigé plusieurs thèses et mémoires. Elle a aussi enseigné et dirigé des recherches dans diverses universités européennes et américaines. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont *Ego-écologie et identité*, Paris, PUF, 2007).

Isabelle Pété a résumé bien la contribution scientifique de notre collègue : *La question de l'identité est au cœur des recherches de Marisa Zavalloni ; sa particularité est d'offrir une méthode concrète - l'égo-écologie - pour l'appréhender dans sa complexité et sa réalité. Dans celle-ci, les mots y ont une*

importance capitale : ils permettent de décrire et d'analyser les processus identitaires en restant au plus près de l'expérience vécue du sujet. En effet, comment déceler, derrière des discours diversifiés, ce que Marisa Zavalloni nomme des principes créateurs et régulateurs, et comment découvrir en partie le code psychologique de notre être au monde ? L'égo-écologie s'intéresse ainsi à la dimension créative du discours et à la question du sens des mots. C'est en cheminant à travers les mots et en les déployant que l'on va essayer de repérer la construction du sens. ... En remplaçant la mise en variables et les construits hypothétiques, outils ordinaires de la psychologie, par des mots concrets et des discours véritables, Marisa Zavalloni poursuit l'objectif de développer une psychologie de la conscience et du vivant.

(Isabelle Pété, "M. Zavalloni. Ego-écologie et identité : une approche naturaliste", *L'orientation scolaire et professionnelle*, 38/4, 2009, p. 575-576.)

Les collègues
Département de psychologie, FAS



L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Faites vivre votre **don testamentaire** dès maintenant!

Faites preuve d'audace et combinez votre don testamentaire à un autre type de don pour répondre aux défis présents et futurs.

Communiquez avec:
Marie-Noëlle Guay, LL.B.
Directrice des dons planifiés
514 343-2206
marie-noelle.guay1@umontreal.ca

Don mensuel ou annuel + Don de titres cotés en Bourse



lheureestbrave.umontreal.ca/dons-planifies-legs

J'ai fait deux dons à l'Université de Montréal. Le premier est celui d'ouvrages anciens à la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales. Le second, de nature testamentaire, permettra que soient poursuivies mes ambitions en éducation.

– Monique Cormier – Professeure émérite
Département de linguistique et de traduction

VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à aprum.openum.ca. Vous trouverez sous la rubrique : « L'APRUM → Devenez membre » le formulaire à remplir : « Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.